

Est-ce que le *monde réel* est nécessaire à l'étape finale ?

Question :

J'ai lu quelque part que le but d'*Un Cours en Miracles* n'est pas le retour au Ciel, mais le *monde réel* - l'état d'esprit dans lequel nous avons pardonné à tout et à tout le monde. Cela doit inclure le pardon pour nous - le pardon du concept de soi (l'ego ou le « je ») que nous avons fait dans le cadre de notre séparation de Dieu. Mais si nous avons complètement pardonné au monde et à nous-mêmes, est-ce que l'ego ne disparaîtrait pas et avec lui, tout type de séparation qui a rendu cette pensée possible ? Qui serait alors laissé là pour remarquer qu'il y a un *monde réel* (composé uniquement de pardon) s'il n'y a plus de « je » ? Autrement dit, si j'ai pardonné totalement au monde, est-ce qu'il ne disparaîtrait pas tout simplement ? Est-ce pourquoi le *cours* dit qu'il est facile pour Dieu « de faire le dernier pas » - car fondamentalement c'est nous qui l'aurions déjà fait ?

Réponse :

L'une des difficultés, lorsqu'on tente de comprendre *Un Cours en Miracles*, c'est que nous utilisons notre cerveau linéaire pour analyser un processus qui n'est pas linéaire. À la base, le *cours* parle comme si le processus d'éveil se composait d'étapes puisque c'est la seule façon pour nous de le conceptualiser, mais en réalité, il ne fonctionne pas de cette façon. Et de notre perspective, dans ce rêve de séparation, nous ne pouvons même pas commencer à comprendre ce que signifie la dernière étape d'être pleinement éveillé. Jésus nous le laisse savoir lorsqu'il affirme que « *tant que tu penses qu'une partie de toi est séparée, le concept d'une Unité jointe en ne faisant qu'un est in-signifiant.* » (T.25.I.7 :1). Pour cette raison, le but du *cours* n'est pas le retour au Ciel. À la place, il s'efforce de nous aider à mettre en place les conditions dans notre esprit qui faciliteront notre retour - conditions que le *cours* désigne sous le nom de *monde réel*. Cela signifie le retour de notre esprit à l'état de pardon total. Après avoir repris toutes nos projections de culpabilité, nous serons délivrés de la peur qui nous a contraints à nous endormir et nous n'aurons plus besoin de ce monde. À ce moment-là, il ne nous importera plus de savoir si nous semblons ici ou ailleurs parce que les conditions extérieures n'auront plus d'effets sur notre paix intérieure. Le monde ne sera pas disparu, mais sa capacité à nous affecter de quelque façon le sera. Ce qui se passera à partir de là – à notre éveil – ne comportera aucun effort de notre part et donc, heureusement, nous n'avons pas à nous en soucier.

Jésus en parle symboliquement en nous disant que Dieu fera ce dernier pas, cette dernière étape, comme une façon poétique d'apaiser notre esprit. (**T.17. II.4 :4,5**)

Nous pourrions penser au monde réel comme de l'état juste avant notre éveil total et similaire à un rêve lucide. Alors que nous ferons encore l'expérience de nous-mêmes, ici dans la forme, nous saurons que c'est juste un rêve et que nous ne sommes pas le « je » que nous avons crû être, mais plutôt le rêveur du rêve. Cette prise de conscience nous aura permis de choisir le contenu du rêve et nous aurons choisi d'en faire un contenu d'amour et de pardon. Nous pourrions voir encore la cruauté et la douleur dans le monde, mais nous le verrons à travers des yeux qui étendent une bénédiction continuelle. Quand nous serons rendus là, notre éveil sera aussi facile et naturel que le réveil spontané après une bonne nuit de sommeil.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>
Question 976